

Communiqué de presse

Culture/Exposition de photographie

Vladimir Vasilev

Bulgarie - pays palimpseste

Du 08 septembre au 10 novembre 2019
Vernissage le samedi 07 septembre à 18h
En présence du photographe.

Le travail documentaire du photographe bulgare Vladimir Vasilev est un questionnement sur le déracinement et l'identité d'un pays qu'il a quitté involontairement. On ne s'arrache pas de la terre mère sans conséquences. Les liens perdurent et le passé ne s'efface pas. A force de vouloir gommer une partie de son histoire et de réécrire une autre aujourd'hui, le pays du photographe, comme il le mentionne dans le titre de son exposition, est devenu un palimpseste. Il lit des traces du Moyen-Age qui ne peuvent pas s'inscrire dans le présent d'un monde européen.

Il faut réinventer le futur et comme dans une fiction, la réalité reste trompeuse.

La frontière entre le réel et l'imaginaire disparaît sous nos yeux.

L'idée de ce projet photographique n'a commencé à mûrir que lorsque Vladimir Vasilev a quitté son pays.

Que reste-t-il de la Bulgarie ? Cela fait maintenant dix ans que Vladimir photographie en couleur les mutations rapides et brutales d'un pays qu'il a du mal à reconnaître. Ces changements témoignent du temps passé, depuis la chute de l'URSS jusqu'à l'entrée de la Bulgarie dans la Communauté européenne. Partagé entre l'Occident incarné par l'Europe et les Etats-Unis (qui abreuvant le pays d'images télévisuelles et publicitaires) et les stigmates de la dictature communiste, le pays est à un carrefour.

«Bulgarie - pays palimpseste» est un projet personnel. Les gens qui peuplent les images peuvent être de la famille du photographe, ses voisins, ses amis ou simplement des inconnus.

Vladimir Vasilev raconte ce pays à la fois comme citoyen Bulgare et citoyen Européen.

Cette double culture est le défi de la nouvelle Bulgarie qui tente de se frayer un chemin dans le sillon d'une Europe occidentale tout en essayant de préserver son identité.

<https://vladimirvas.wixsite.com>

Photographe professionnel, Vladimir Vasilev est né à Stara Zagora en Bulgarie. Il commence la photographie, dès l'âge de 15 ans. En 1998, il décide de se consacrer entièrement à la photographie et quitte son pays pour la France. Son travail reçoit différents prix prestigieux et fait partie du projet La France vue d'ici, fondé par le festival Images Singulières et en partenariat avec Mediapart. Il est actuellement en résidence pour une durée de quatre ans dans le cadre de la construction et la restauration de La Samaritaine, dont le directeur artistique est Christian Caujolle.

La Bulgarie : un pays palimpseste

Je n'ai jamais voulu quitter mon pays d'origine, la Bulgarie, mais je l'ai fait... J'ai mis de nouveaux habits sur mesure. J'ai enlevé et brisé en mille morceaux les filtres avec lesquels j'ai grandi et qui ne me permettaient plus de faire la distinction entre les apparences du normal et la normalité des apparences.

Je n'ai jamais voulu quitter mon berceau maternel, mais je l'ai fait... pour y revenir dépourvu du sentiment envahissant que tout ce que je voyais était ordinaire, familier et que la Bulgarie n'avait qu'une seule face. Maintenant, je sais que je l'ai fait pour y rester et pour lui rendre sa face invisible (ou giflée ?). Permettez-moi de vous raconter ce que je lui murmure dès que je la touche du bout des doigts...

Il y a deux manières de vivre mais elles forment un seul monde : avec le passé ou avec le présent. À force de vouloir effacer une partie de ton histoire et de récrire une autre aujourd'hui, tu es devenue un palimpseste. Je peux y lire des traces du Moyen-Âge qui ne peuvent pas s'inscrire dans le présent d'un monde européen devenu tel parce qu'il a notamment voulu gommer la différence entre hier et demain.

Et plus je gratte, plus je me perds dans ma confusion : as-tu perdu la tête de vouloir garder des kroumirs et des vestiges du passé qui ne font qu'accentuer ton besoin vital d'arrêter de récrire et de ré-effacer des paroles et des promesses déjà confessées ? As-tu perdu la vue ? Ne vois-tu pas tes aînés dans un trou au fond de leur âme ? Ardemment attachés aux idoles et aux fétiches — parce que c'est tout ce qui leur reste — ils crient leur solitude. Ni balle, ni flûte : l'issue paraît lointaine et la musique est toute autre. Ce passé est lourd, futile, anecdotique, grotesque. Il (a) fait de la Bulgarie un train (de vie) dont les wagons sont trop pleins pour pouvoir poursuivre leur chemin. Le train s'est arrêté. Les voyageurs y sont toujours... Destination finale ? Europe ? Les Balkans ? Diyarbakir ?

Et pourtant, lorsque j'enlève mes habits neufs et que je replonge dans tes airs, je sais que tes bourgeons sont gorgés de vie et il n'y a qu'une envie qui m'envahit : être avec toi, dessiner ta face cachée, te faire voir, te murmurer des paroles douces, t'aimer, te photographier. Et ce palimpseste m'attire de plus en plus, car je sens que je suis une de tes innombrables histoires écrites sur ton parchemin. Puis-je te quitter ? Non ! Ton passé — c'est aussi moi...

<https://vladimirvas.wixsite.com>

Images tirées de l'exposition «Bulgarie - pays palimpseste» © Vladimir Vasilev

Les images peuvent être utilisées uniquement pour la promotion de l'exposition



«Bulgarie - pays palimpseste». © Vladimir Vasilev



«Bulgarie - pays palimpseste». © Vladimir Vasilev



«Bulgarie - pays palimpseste». © Vladimir Vasilev



«Bulgarie - pays palimpseste». © Vladimir Vasilev

Document et images haute définition à télécharger sur focale.ch/espace-presse.

Mot de passe : `acces_presse`